



Séminaire *MAMUPHI*
mathématiques – musique – philosophie

direction :

C. Alunni (Ens-Cirphles), M. Andreatta (Ircam/CNRS/UPMC),
A. Cavazzini (Liège) et F. Nicolas (Ens-Cirphles/Ircam)

9 novembre 2013

Ecole normale supérieure – salle Dussane

10h30-18h

Autour de Wittgenstein, (les maths) et la musique

à l'occasion de la parution de l'ouvrage d'Antonia Soulez
Au fil du motif. Autour de Wittgenstein et la musique,
Collection « Musique & Philosophie »,
Editions Delatour France, 2012.

Programme :

- 10h30-10h45 – Présentation de la journée
- 10h45-11h30 – François Nicolas - Théoriser (musicalement) la musique à l'ombre (antiphilosophique) de Wittgenstein ?
- 11h30-12h15 – Moreno Andreatta - Sur l'influence de Wittgenstein au sein de la *Music Theory* américaine
- 12h15-13h00 – Jean-Marc Chauvel (compositeur) - Wittgenstein, la musique, la musicologie

--- pause déjeuner ---

- 14h30-15h15 – Horacio Vaggione (compositeur) - L'opérateur: dualité et contenu formel en composition musicale
- 15h15-16h00 – Antonia Soulez (philosophe) - De la fonction anti-analytique de la musique chez Wittgenstein à l'objectivation des qualia : quelle philosophie devant les recherches sur la structure interne du son ?
- 16h15-17h00 – Hourya Sinaceur (philosophe des mathématiques) - Philosophie sans système
- 17h15-18h00 – Discussion finale

Résumés :

Théoriser (musicalement) la musique à l'ombre (antiphilosophique) de Wittgenstein ? (François Nicolas, compositeur, Ircam/ENS)

On partira de deux orientations longuement éprouvées dans le séminaire *mamuphi* :

- théoriser la musique gagne à se faire à la lumière des mathématiques et à l'ombre de la philosophie ;
- plus une mathématique et une philosophie parlent de musique, moins elles opèrent comme lumière et ombre pour une théorie *musicienne* de la musique.

Qu'en est-il alors de ces orientations concernant Wittgenstein ?

S'agirait-il ici de théoriser la musique à la lumière d'une logique et à l'ombre d'une antiphilosophie ?

- Wittgenstein centrant son antiphilosophie sur des actes d'ordre esthétique dont la musique fournit le paradigme, est-il possible de s'y rapporter en délaissant son rapport à la musique ?

Il s'agira en cette intervention ni de rivaliser (quant à la musique) ou de critiquer (à quoi bon ?) mais de clarifier : lorsqu'une antiphilosophie se mêle de l'entrelacs *mamuphi*, qu'en est-il de l'ombre et de la lumière ?

Sur l'influence de Wittgenstein au sein de la *Music Theory* américaine (Moreno Andreatta, Ircam/CNRS/UPMC)

La pensée de Wittgenstein a-t-elle eu une influence dans le développement de la tradition musico-théorique américaine ? Nous allons essayer de répondre à cette question à partir de l'analyse de quelques écrits des théoriciens de la musique dont la référence à Wittgenstein est explicite, de Charles Seeger et son « Tractatus Esthetico-Semioticus » (Seeger, 1976) à Milton Babbitt, dont la réflexion sur la structure et la fonction de la théorie de la musique est influencée à la fois par la philosophie du langage de Wittgenstein ainsi que par la percée des idées du positivisme logique dans l'intellectualité musicale des universités américaine, en particulier de Princeton et Yale. Et si la démarche de mathématisation du système dodécaphonique proposée par Milton Babbitt peut être critiquée à partir de certaines catégories wittgensteiniennes (Wright, 2001), les développements récents de la *Set Theory*, en particulier autour du paradigme transformationnel, semblent mettre en évidence les limites de la philosophie de Wittgenstein dans la prise en compte des retombées cognitive et perceptives de certains outils mathématiques en analyse musicale.

Wittgenstein, la musique, la musicologie? (Jean-Marc Chouvel, compositeur, université de Reims)

La philosophie peut-elle avoir une parole sur la musique qui permette d'accéder à une vérité du musical que la musicologie n'envisage pas ?

L'exemple de Wittgenstein est d'autant plus intéressant qu'il touche à un noyau très sensible de la musique occidentale : son rapport à la logique. On essaiera d'explorer ces difficultés en tournant autour du motif, dans son double sens concret d'élément musical et de volonté principielle.

L'opérateur: dualité et contenu formel en composition musicale (Horacio Vaggione, compositeur, université Paris VIII)

La musique paraît poser des problèmes philosophiques à même ses opérations, bien que le « quasi-objet » de la philosophie (expression de Carnap reprise par Granger) n'est pas homologable à « l'objet du compositeur », ce dernier constituant un objet-outil, une entité symbolique multi-échelle remplie d'écritures musicales diverses. L'« objet » qui contient ces écritures diverses est un réseau opératoire. Cet objet n'existe que dans le composable, là où la musique est en train de se faire.

Dans ma présentation, je vais me référer à « pression épistémologique » singulière dont le compositeur doit faire face, se manifestant non pas comme une élaboration des propositions portant sur le monde en tant qu'objet de connaissance, mais sous la forme d'un engagement dans l'action. Le concept de « contenu formel » (qu'on reprend de Granger) est, pour nous, une manière d'aborder la présence dans l'œuvre elle-même d'une thèse musicale, c'est-à-dire, d'une assomption forte quant au monde sonore qu'elle présente dans son immanence.

De la fonction anti-analytique de la musique chez Wittgenstein à l'objectivation des qualia : quelle philosophie devant les recherches sur la structure interne du son ?
(Antonia Soulez, philosophe, université Paris VIII)

Cet exposé développera quelques avancées présentées dans le dernier chapitre de *Au fil du motif, autour de Wittgenstein et la musique*. Partant non des goûts de Wittgenstein pour la musique (son « idéal culturel » était Schumann, dit-il) mais de sa méthode de projection logique « *Abbildungsmethode* », dans le *Tractatus*, je situerai la musique par rapport à la thèse centrale du Traité, puis j'examinerai ce que devient le formalisme dans sa philosophie ultérieure à l'épreuve de son auto-critique en particulier des « objets » (clef de voûte du système du *Tractatus*). Remarquant les sources esthétiques (musicales avec Hanslick) du « contenu formel » dont Granger fera une des notions centrales de son épistémologie, je serai ensuite amenée à repérer l'importance de ce que Granger appelle « l'excès de matière » à laquelle se heurte le travail de rationalisation, tout en mettant en évidence ce qu'a de problématique l'objet comme donné, en philosophie comme en musique. Il résulte de la mise en évidence du « mythe du donné » en musique (comme en philosophie), au delà peut-être du contenu formel qui reste malgré tout tributaire d'une conception propositionnaliste de la signification (Granger 1979, p. 113), une démarche attachée principalement à l'émergence des qualia (ou qualités sonores) qui ne sont pas sans rejoindre l'idée wittgensteinienne d'« aspects » dont la fécondité peut intéresser le compositeur aujourd'hui attentif à la structure interne du son.

Philosophie sans système (Hourya Sinaceur, philosophe des mathématiques, CNRS/IHPST)

[résumé à venir]

Quelques repères bibliographiques en préparation de la journée :

- Alessandro Arbo, *Entendre comme. Wittgenstein et l'esthétique musicale*, éditions Hermann, Collection « GREAM » dirigée par Pierre Michel, 2013
- Alain Badiou, *L'antiphilosophie de Wittgenstein*, éditions Nous, Collection Antiphilosophique, 2009
- Michel Bitbol (ed.), *Wittgenstein et les mathématiques*, Trans-Europ-Repress, 2004
- Gilles-Gaston Granger, *Langages et épistémologie*, Klincksieck, 1979
- Gilles-Gaston-Granger, *Formes, opérations, objets*, Vrin, coll. Mathesis, 1991
- Philippe de Lara, « Wittgenstein : une philosophie musicale ? », dans Antonia Soulez (sous la direction de), *Wittgenstein et le paradigme de l'art*, Collège international de Philosophie | Rue Descartes 2003/1 - n° 39, p. 41-55
- Jean-Philippe Narboux, « L'exemplarité de la preuve mathématique selon Wittgenstein », *Revue de métaphysique et de morale* 2005/2 (n° 46) 156 p. 295-309
- Charles Seeger, « Tractatus Esthetico-Semioticus: Model of the Systems of Human Communication », in *Current Thought in Musicology*, ed. J. W. Grubbs (Austin, 1976), p. 1-40
- Makis Solomos, Antonia Soulez, Horacio Vaggione, *Formel-informel, musique et philosophie*, L'Harmattan, 2003
- Antonia Soulez (sous la direction de), *Wittgenstein et le paradigme de l'art*, Collège international de Philosophie | Rue Descartes 2003/1 - n° 39
- Antonia Soulez, *Au fil du motif, Autour de Wittgenstein et la musique*, collection « Musique & Philosophie », Editions Delatour France, 2012
- Salvador Torrè, *Eye-Œil-Ojo-Auge. (Pour quatre voix, fl. bn. vc. guit. hpe, sur des textes de Wittgenstein)*. Page de la partition reproduite au début de *Au fil du motif...* Œuvre composée à l'occasion du séminaire organisé à la MSH Paris nord, l'année 2010-11.
- Nicolas Viel, *La musique et l'axiome. Création musicale et néo-positivisme au 20^e siècle*, Collection « Musique/Sciences », Ircam-Delatour France, 2013
- James Kenneth Wright, *Schoenberg, Wittgenstein and the Vienna Circle : Epistemological Meta-Themes in Harmony Theory, Aesthetics, and Logical Positivism*, PhD, McGill University, 2001

Le séminaire *mamuphi* est organisé dans le cadre des activités du CIRPHLES (Le Centre international de recherches en philosophie, lettres, savoirs) de l'ENS, en collaboration avec l'IRCAM (UMR STMS, CNRS, UPMC). Cette séance est organisée avec le soutien d'Innovaxiom (<http://www.innovaxiom.com>)

